

Dossier de presse

Figeac Musée Champollion-Les Écritures du Monde
Michel Danton | **Steno Stone**
Exposition du **21** juin au **29** septembre 2019

Exposition

Michel Danton / Steno Stone

21 juin

29 septembre

Contact presse et médias

Laurie Cruveilha
Chargée de relations publiques
Conservation des Musées de la ville de Figeac
9 rue de Colomb - 46100 FIGEAC

05.65.50.34.87
laurie.cruveilha@ville-figeac.fr

Sommaire

Présentation générale	p.4
Du signe à l'art contemporain	p.5
L'artiste Michel Danton	p.6
Entretien avec Michel Danton	p.10
Focus sur les œuvres	p.12
Présentation du musée	p.14
Publications	p.16
Visuels	p.18
Informations pratiques	p.20



Présentation générale

Le musée Champollion-Les Écritures du monde présente pendant l'été 2019 les œuvres d'un artiste contemporain qui nous propose une redécouverte malicieuse de la sténographie.

Système abrégatif né en Angleterre, la sténographie a été perfectionnée rationnellement en France à partir de la révolution et à ce titre elle est une exemplaire manifestation de modernité. Devenue le métier, en particulier de nombreuses femmes pendant presque deux siècles, dans les années 1980/90 les services de l'informatique raréfient son emploi, devenu aujourd'hui peu courant.

Le titre de l'exposition STENO STONE, titre en forme d'anagramme, est aussi celui d'un livre de Michel Danton récemment paru aux éditions Le temps qu'il fait. Il s'agit du témoignage d'un peintre depuis longtemps tourné vers l'écriture (mais comme source de peinture) qui trouve puis adopte ce réseau fonctionnel de signes en désuétude - dont il n'est pas et ne veut pas être lecteur. Cette condition lui permettra un compagnonnage exigeant dont les enthousiasmes, les contradictions, les résistances sont relevés au fil d'étapes successives au cours d'un patient travail d'atelier. Présentés au musée, pas loin d'une centaine de travaux sur papier inspirés par ce matériau désaffecté, d'abord en noir et blanc puis en couleurs nous offrent la métamorphose singulière d'une «écriture» qui fut familière à beaucoup.

Dans son livre comme dans les travaux présentés, l'artiste s'est documenté sur l'histoire mouvementée de la « Sténo » et a réuni des informations techniques ; il les ordonne et les commente en élargissant le périmètre de la rencontre pour évoquer aussi ce qui fut un métier, plutôt féminin. Enfin, il s'attache à découvrir l'autre face : « Stone », le sillon imaginaire de ce mode graphique très corseté dont l'apogée accompagne l'industrialisation et coïncide aussi avec une période d'ébullition créative. Notamment pour la peinture dite « moderne » dans laquelle les choix de maints artistes mettant en avant le geste apparaissent, sinon inspirés, au moins tangents à certaines caractéristiques de l'univers graphique de la sténographie.



Du signe à l'art contemporain

Le Musée Champollion de Figeac est dédié à l'histoire de l'écriture à travers le monde. De par sa thématique, il cherche à étudier les phénomènes sociologiques, historiques ou même artistiques mis en œuvre dans la naissance et le développement des différentes écritures. Si de nombreuses problématiques se retrouvent à différentes époques ou dans différentes cultures, il en est une qui apparaît très tôt : celle de la transcription la plus fidèle possible de la parole. Comment écrire aussi vite que l'on parle ? Cette question qui semble insoluble a vu se développer différents systèmes tachygraphiques plus ou moins complexes en vu d'y répondre, que l'on peut regrouper en 3 grandes catégories :

- la simplification du tracé des signes
- la réduction du nombre de signes pour transcrire un mot
- l'utilisation de signes phonétiques, idéographiques ou symboliques.

Ce souci de simplification de l'écriture se retrouve dès l'antiquité avec les écritures cursives comme le hiéroglyphe dérivé des hiéroglyphes égyptiens, ou les abréviations dans les inscriptions grecques. Dans la Rome antique, on attribue à Tiron, esclave affranchi de Cicéron, l'invention des « notes tironiennes », système de signes permettant de noter rapidement la parole, dont il ne reste malheureusement aujourd'hui plus aucun vestige. L'utilisation d'un système qui semble en découler durant le Moyen Âge est avérée dans de nombreux manuscrits, notamment sur des psautiers et sur des diplômes royaux mérovingiens et carolingiens. L'usage des notes tironiennes va décliner vers la fin du 9^e siècle et il faudra attendre le 18^e siècle pour voir se développer une vraie écriture tachygraphique : la sténographie.

Écriture du brouillon, de la note rapide, du document que l'on ne conserve pas, la sténographie révèle cependant un intérêt sociologique particulier. Née sous la Révolution Française dans un souci de démocratie, elle vise d'abord à retranscrire les débats parlementaires de la manière la plus fidèle et exhaustive possible. Elle est, dans un premier temps, exercée par une élite masculine dont les compétences particulières sont reconnues. Elle devient par la suite l'écriture du monde judiciaire car elle permet de garder la trace des procès, puis entre petit à petit dans les bureaux en devenant un métier à part entière. C'est avec la mécanisation, via l'utilisation de la machine à écrire, et suite au changement de mentalité après la première guerre mondiale, et l'émancipation féminine, que le métier s'ouvre aux femmes. De métier exclusivement masculin, il devient quasi exclusivement féminin. La sténo-dactylo devient la figure de la femme indépendante et urbaine. Le métier offre aux femmes une autre alternative que les métiers de la terre ou de l'usine.

Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies et les systèmes d'enregistrement, l'écriture sténographique n'a plus de réelles raisons d'être et est en voie de disparition. Il semblait donc intéressant pour le Musée Champollion - Les Écritures du Monde de se pencher sur l'histoire de cette écriture. Cependant, c'est à travers la vision d'un artiste, Michel Danton, que nous avons souhaité interroger cette écriture. L'exposition Steno Stone l'aborde à travers le signe, le graphisme, à travers les questionnements et les recherches de l'artiste. Elle démontre comment l'art peut s'emparer d'une écriture ; comment de simple outil du quotidien, et dans le cas de la sténographie outil du brouillon, celle-ci peut devenir objet artistique. Cette exposition inaugure pour le musée une nouvelle approche des écritures du monde à travers la vision d'artistes contemporains qui ont fait de l'écriture leur mode d'expression. Chaque année, un artiste plasticien sera désormais invité à présenter son travail, au sein des collections permanentes, dans le but de faire dialoguer les différentes écritures du monde avec la création contemporaine



L'artiste

Né en 1952, Michel Danton vit et travaille en Gironde. Après avoir fréquenté une école des beaux-arts, il participe à quelques aventures théâtrales en tant que scénographe (et auteur), puis pratique une activité de graphiste et d'illustrateur, essentiellement au service du théâtre, de la musique et de quelques éditeurs.

Peintre, marqué très tôt par Asger Jorn, il s'éloigne lentement de cette véhémence pour jouer, déjouer, travailler sur, avec, dans l'écriture. Pendant une quinzaine d'années, il explore l'ambiguïté de son propre rapport aux signes, aux lettres, en sollicitant et en provoquant les ressources d'un même texte : un article sur la rose extrait d'un manuel de sciences naturelles des années 1880.

Collecteur de papiers, le plus souvent d'occasion, déjà écrits voire illustrés (roman photo, herbier, bande dessinée, gravure), il réutilise ces précieux rebuts, les assemble par des coutures — à la fois par goût, par choix esthétique autant que par nécessité technique. Ses peintures se succèdent en suites ou séries dont les caractéristiques formelles sont nourries par les qualités, l'usage ou les charmes des documents / supports retenus, interrogés et devenus sources résurgentes.

À son propos, Bernard Noël note : « Les couleurs sont plutôt des variations de textures (...). On dirait souvent que l'ancien dessous, celui de la page écrite a proliféré en multipliant les espaces : espaces minuscules mais dont l'imbrication crée dans chacune de ses jonctions de belles ouvertures sous le toucher de l'œil. (...) Terre aérienne et pourtant substantielle. Les nombreux angles déterminés par la superposition des papiers et leur assemblage par couture devraient perturber cette perception : on dirait au contraire qu'ils la renforcent. (...) Vous percevez partout du volume : est-il dû aux transparences, à la circulation sous-jacente de formes plus ou moins devinées ? La surface n'est pas plate : elle a un dessous et pas seulement un dos. Le peintre n'oublie jamais le là-bas qui respire sous l'ici et il lui ménage des échappées qui, discrètement, font graviter dans l'espace la promesse d'une apparition imminente... »

Extrait du texte « La chaîne et la trame » dans le catalogue de l'exposition de Michel Danton « En marges d'un herbier & autres peintures » au Musée de Lodève, (hiver 2010 / 2011).



L'artiste

EXPOSITIONS personnelles

- 2018 « **Ostinato** » peintures 2008/2018, Château Ladoucette, Drancy
- 2017 « **Enluminures pour Louis Guilloux** », Maison Louis Guilloux, Saint Brieuc
 « **Fusains** » Galerie AMJ, Narbonne (en compagnie des sculptures de Jo Winter)
 « **Palmettes, scalaires et autres signes** » Festival Expoésie, Périgueux
- 2016 « **Papiers fortuits, papiers élus** » Galerie le Troisième OEil, Bordeaux Michel Danton & Jo Winter, Atelier rue du Soleil, Fraïssé-des-Corbières
- 2015 « **Lignes 1915 / 2015** », Château musée du Cayla, Andillac (Albi)
- 2013 « **52 variations** », Galerie le Troisième OEil, Bordeaux
 « **Peintures pour le grand deuil de l'usurier** », Galerie Art Espace 83, La Rochelle
- 2012 « **Poros** », Centre d'art contemporain, Eysines
- 2011 « **Au ruisseau des mains** », Galerie le Troisième OEil, Bordeaux « **Paper Jam 2** »,
 Centre culturel des Carmes, Langon
- 2010 « **En marges d'un herbier** », Musée Fleury, Lodève. « **Paper Jam** », Galerie Art Espace 83, La Rochelle
- 2009 « **Terres écrites, papiers cousus** », Galerie Le Domaine Perdu, Meyrals / Sarlat Peintures,
 Galerie Thérèse Roussel, Perpignan
- 2008 « **Coeur de poulpe** », Galerie Art 4, Caen
- 2007 « **...en toutes lettres** », Chapelle des Ursulines, Lannion
 « **Seminarium** », Galerie Thérèse Roussel, Perpignan
- 2006 « **Belletriennes & anti** », Chapelle de la Visitation, Thonon les Bains
- 2005 « **Minerai d'hirondelles** », Galerie Le Domaine perdu, Meyrals / Sarlat
 « **Peintures légendées 1995 / 2005** », musées de Cognac & de Saintes
- 2004 « **Peintures légendées** », Centre culturel de la Visitation, Périgueux & Musée de Guéthary
 « **Literæ coloratæ** », Médiathèque Aytré
- 2002 Galerie Nelly L'Eplatennier, Lausanne
 Galerie MR, Angoulême
- 2001 « **Peintures sur le bout de la langue** », Chapelle Saint Libéral, Brive-la-Gaillarde
- 2000 « **Mots maillés** », Galerie Futura, Paris
 « **Fictions du texte** », Galerie le Troisième OEil, Bordeaux
- 1999 « **Mots cadencés** », Galerie Futura, Paris
 « **Gués & Rives d'un fleuve de signes** », Musée de L'Echevinage, Saintes Galerie MR, Angoulême
- 1997 « **Les mots pris au piège** », Galerie le Troisième OEil, Bordeaux
- .../...



L'artiste

EXPOSITIONS collectives (sélection)

- 2017 **Second life**, Galerie Le Domaine perdu, Meyrals
- 2015 **FATA MORGANA**, un goût du livre, 50 ans avec auteurs et artistes, Musée Paul Valéry, Sète
- 2014 **Autour de Bissière**, Galerie le Troisième OEil, Bordeaux
- 2008 **Salon Réalités Nouvelles**, Vincennes Paso doble avec Luc Defontaine,
Galerie Le Domaine Perdu, Meyrals
- 2005 **L'humeur végétale**, Galerie Le Domaine Perdu, Meyrals Les Rougets, Librairie Nicaise, Paris
- 2003 **Préambules Galerie Le Domaine Perdu**, Meyrals La mémoire & la mer, Galerie Daniel Duchoze, Rouen
- 2002 **Écritures**, Galerie Daniel Duchoze, Rouen
- 2000 **Colloque Écriture / Peinture, Théâtre d'Angoulême**, I.U.F.M. Poitou-Charentes Du signe au livre,
Temple de Chauray / Niort



L'artiste

CATALOGUES / LIVRES

- 2017 **Enluminures pour Louis Guilloux**, éditions Le Temps qu'il Fait.
- 2015 **Milieux des gestes**, texte de Corinne Enaudeau, éditions Les Belles Lettres, collection encre marine.
- 2015 **Lignes 1915/2015**, Château musée du Cayla (Albi), textes de Michel Enaudeau et de l'artiste.
- 2012 **Poros**, textes de Pierre Brana et de l'artiste, Château Lescombes, Eysines.
- 2010 **En marges d'un herbier**, texte de Bernard Noël, Musée Fleury, Lodève.
- 2005 **Peintures légendées 1995 / 2005**, texte de Marie Hélène Popelard, entretien avec Ivonne Papin-Drastik, poèmes de Yves Peyré, éditions Alternatives, Paris.
- 2004 **Peintures légendées**, texte Jean-Pierre Mélot, Périgueux – Guéthary.
- 2001 **Peintures sur le bout de la langue**, entretien avec Patrick Coutant, Brive la Gaillarde.
- 1999 **Gués & Rives d'un fleuve de signes**, texte Georges Monti, entretien avec Fausto Mata, Musée de Saintes.
- 1995 **Lettres & autres papiers** entretien avec Pierre Bour, Musée de Cognac.

LIVRES D'ARTISTE

- 2017 **Avantage de l'ignorance**, texte de Louis Guilloux, éditions Le Temps qu'il Fait (30 ex. 2 peintures originales)
- 2013 **O Gorizia 14 x 18**, traduction (de l'italien) de Danièle Robert, typographie Georges Monti, 7 gravures, 60 ex aux bons soins de l'artiste.
- 2010 **Le Peuplement d'espace**, poèmes de Yves Peyré, Éditions Fata Morgana, Montpellier (30 ex entièrement constitués de peintures originales).
- 2006 **Milieux des gestes**, texte de Corinne Enaudeau, Éditions Galerie Le Domaine perdu, Meyrals (60ex).
- 2003 **Les Rougets**, André Pieyre de Mandiargues, Éditions Fata Morgana, Montpellier, (12 ex entièrement constitués de peintures originales).
- 1998 **Dix-huit sens figurés**, 18 dessins pour la définition de "figure" selon Littré, précédé de notes intitulées "Un rouleau d'amorces", 21 ex avec un original, + 150 ex brochés, éditions Le Livreur, Cognac.
- 1993 **Haie vive**, textes extraits d'oeuvres de Jude Stéfan et Philippe Jaccottet, Galerie MR Angoulême.



Entretien avec Michel Danton

Que présente l'exposition et sous quel angle est-elle abordée ?

Chaque exposition est une aventure partagée. En ce qui me concerne : outre le plaisir d'inscrire ce travail comme un complément, un écho d'une évidente cohérence dans les collections du musée, STENO STONE est le témoignage d'une rencontre, via un livre et des images, entre un système moderne d'écriture rapide et un peintre sensible aux signes. Un système que j'aurais vu quasiment disparaître du paysage. De telles circonstances au cours d'une vie sont rarissimes.

Alors, la sténographie « tournerait » à plein régime, comme je l'ai connue enfant, je ne suis pas sûr qu'elle aurait suscitée le même intérêt car le constat de son abandon a fait de moi un témoin curieux, ravi et ambivalent. L'expo réunit donc différentes étapes de cette minuscule épopée. Des premières « calligraphies » réalisées il y a cinq ou six ans avec des sténogrammes, travaux devenus matière des illustrations du livre récemment paru, aux plus grands formats créés spécialement pour le Musée, en passant par une suite de peintures sur des gravures de presse du XIXe siècle qui fut une période d'acmé pour la sténographie.

Quel a été votre rapport à l'écriture dans votre carrière artistique ?

Varié et constant. D'abord et très tôt comme lecteur, lecteur chronique, si je puis dire. Plus tard et longuement, j'ai eu une activité de graphiste et, en tant que peintre, ce goût des signes et de leur espace qui me nourrissait m'a gagné puis s'est imposé. Pour de nombreuses raisons dont on ne ferait pas le tour en quatre-vingts jours — mais par exemple, pour faire au plus simple, si je considère notre environnement quotidien, ces « lieux communs » privés ou publics dans lesquels nous circulons sont constitués de signes, de lettres, de chiffres, presque exclusivement. Qui en rend compte ?... Un peintre qui écrit peint ce qu'il voit. Il saisit ce qui nous saisit.

D'autre part, et ce point n'est pas annexe, le support majeur de l'écriture est le papier ; malgré l'emploi croissant des écrans, les deux sont encore inséparables et je m'en réjouis parce que j'aime le papier, les papiers.

Pourquoi avoir choisi un travail sur la sténographie ?

C'est un souvenir d'enfance réveillé en quelque sorte par la découverte de manuels d'apprentissage dans des brocantes qui m'a permis de prendre la mesure de ce à quoi j'assistais malgré moi : la fin d'un métier qui avait occupé des millions de personnes de par le monde, des femmes principalement, et l'abandon plus que discret de l'emploi de la sténographie. Mais, en me penchant sur la question, sa désaffection s'est révélée stimulante et ses particularités m'ont intéressé. Bien que je ne l'aie jamais étudiée, et que je ne sache pas « m'en servir »



Entretien avec Michel Danton

En quoi ce système abrégatif est-il une source d'inspiration ?

Il l'est, de mon point de vue, à cause des contradictions engendrées par son histoire. Sa nécessité qui s'impose, sa mise au point âprement discutée, réfléchi, rationnelle, sa reconnaissance puis son importante diffusion, enfin sa transmission bien organisée avec ses critères de professionnalisation, tout s'enchaîne vers une adéquation réussie aux conditions du monde industriel pour constituer un outil lisse et fonctionnel... Malgré cette genèse positive, « cartésienne », quelque chose résiste. Peut-être que, malgré son esthétique ingrate, sa vague ressemblance avec des écritures « exotiques » provoque des rêveries, des amalgames, des associations et creuse un sillon imaginaire que j'ai essayé d'explorer.

Quels sont les apports de ce système du point du vue artistique, graphique ?

Le lexique formel réduit, les segments élémentaires qui composent les sténogrammes permettent une combinatoire infinie, sans perdre une dimension « primitive ». Si vous considérez ces signes, ainsi que je les ai vus, comme des dessins illisibles, donc sans les identifier, les étiqueter d'origine « sténographique », ils ouvrent tout de suite vers les œuvres d'une famille de peintres « modernes » des années 30 aux années 70 du siècle passé qui a beaucoup compté. À quoi vient s'ajouter une donnée constitutive de la sténographie : la notion de vitesse du trait. Caractère jamais pris en compte dans le dessin traditionnel occidental. L'irruption de ce paramètre modifie pourtant la perception et la pratique des artistes : elle les amène au travail du geste, à la dynamique du trait, jusqu'à l'automatisme cher aux surréalistes et devenu plus tard bannière des peintres dits informels. Vue de ma fenêtre, la sténographie, de façon inattendue, si elle ne les inspire pas, conforte ces critères nouveaux.

Que vous apporte la documentation sur l'histoire de la sténographie, techniquement mais aussi sociologiquement et artistiquement ?

Artiste, je ne suis pas historien ni sociologue mais la documentation, difficile à trouver, était nécessaire — par principe. Pour le livre, je n'en ai retenu que l'essentiel (et en me bornant à l'activité en France). Dans le fond il s'agissait à la fois de satisfaire ma propre curiosité et de nourrir sans négligence ni désinvolture mon entreprise: le récit appliqué et amusé de ce compagnonnage, de ce travail d'atelier durant pendant plusieurs années. Pour connaître mieux mon « sujet » : un matériau graphique particulier qui n'a été créé et n'a existé que comme étape éphémère entre dictée et écriture. Et, à cause de sa volatilité, la sténographie a laissé peu de traces ; au point que ce travail tiendrait plutôt de la découverte d'un site archéologique dans un espace singulier : la mémoire, pas seulement la mienne. Enfin c'est un plaisir d'élargir et de superposer des univers qui sont a priori étrangers et aussi une bonne occasion de saluer toutes celles et ceux dont ce fut l'activité professionnelle. Tous ces points réunis pour organiser « une promenade dans des signes » — puisqu'il s'agit du sous-titre de STENO
STONE —, une promenade hors des sentiers battus.



Focus sur les œuvres



Michel Danton, *Sténogramme*,
Encre sur papier, 31 x 21 cm, 2018
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019

Tout a commencé en noir (et blanc) sur des petits carrés de papier. Ainsi, jour après jour, je me suis familiarisé avec ces traits tirebouchonnés découverts dans des manuels d'apprentissage de la sténographie dont j'ignorais tout sinon, et très vaguement, l'existence. Ces signes m'offraient leur silence, un long voyage en leur compagnie commençait. Gérard Macé qui a écrit sur Champollion, dit cela (en substance) dans un autre livre : s'il y a aujourd'hui un ailleurs, il est dans les langues... Puis-je ajouter : et les écritures qui les accompagnent ?

Traiter un sténogramme avec les égards que de savants calligraphes réservent aux lettres est une gageure assez plaisante. Un art plutôt joyeux de mélanger les torchons et les serviettes pour inventer un Orient, avec des pans d'une histoire graphique au rebut.



Michel Danton, *Fusées*,
Encres sur papier, 42 x 28, 2018
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019

Il y avait à l'atelier un carton de revues illustrées datant des années 1890, chinées voilà des lunes. Je les conservais parce qu'elles offraient l'exemple des dernières gravures de presse déjà réalisées d'après des photographies, lesquelles vont très vite prendre toute la place dans l'industrie de la presse en plein essor. Au fil des numéros, au travers des images de noces royales, de parade navale, d'exposition universelle, d'accident de chemin de fer, se manifeste une sorte d'apogée de l'Europe industrielle, celle de l'acier et du charbon, un triomphe du Progrès. Avant les troubles et les carnages à venir. À cette époque, les usines s'étendent, les bureaux prennent de l'importance et commencent à se peupler d'employées qualifiées, appelées « sténo-dactylos ». La sténographie dont l'usage va croissant est enfin au point et au service de ces forces de production dont la puissance sans rivale s'affirme.

Alors j'ai introduit des sténogrammes, souvent colorés, vivement tracés comme des fusées de feu d'artifice dans ces témoignages en noir et blanc et ces signes me sont apparus en familiarité au sein de ces images de leur temps devenues aujourd'hui désuètes. Ainsi s'est développée, sur le mode des « surpeintures » d'Arnulf Rainer, une série intitulée Fusées.



Focus sur les œuvres



Michel Danton, *Hermès sténographe*,
Acrylique sur papier cousu, 150 x 150 cm, 2019
photo © François Daguisé, 2019 - Adagp, Paris, 2019

Ces peintures sur papier sont les plus grandes et les plus récentes. *Hermès sténographe*, le titre de celle-ci, est une façon amusée de signifier le lien entre la sténographie et le commerce en général, en pointant incidemment le côté hermétique de cette écriture pour qui n'a pas été formé, initié. Précieuse distance que procure, dans ce domaine, une relative ignorance qui affûte le regard, rend plus curieux.

Le travail autour de ces formats plus importants (ici 1,50 x 1,50 m) a été stimulé par le désir de compléter un ensemble de départ lié au livre. En changeant d'échelle et en élargissant l'espace, l'amplitude des gestes, en employant parfois un spray comme les grapheurs de rues.

Certaines de ces peintures de plus grand format ont été réalisées en intégrant des procédures qui me sont chères de découpages et de coutures, assez proches d'une forme de tissage élémentaire.

Le Musée Champollion

LE MUSÉE CHAMPOLLION - LES ÉCRITURES DU MONDE

La ville de Figeac abrite le Musée Champollion - Les Écritures du monde, dans la maison natale de Jean-François Champollion. Sur les pas du déchiffreur, le musée invite le visiteur à un voyage à travers le temps et l'espace dans la fabuleuse histoire de l'écriture.

Jean-François Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes

Jean-François Champollion est né à Figeac le 23 décembre 1790. Dès ses 17 ans, il partage son temps entre le Collège de France et l'École des Langues Orientales. Très vite, il travaille sur l'inscription de la pierre de Rosette et dépouille des centaines de documents. Sa connaissance des écritures et des langues anciennes acquise depuis son adolescence et sa persévérance hors du commun lui permettent de parvenir au but de sa vie : déchiffrer le mystère des hiéroglyphes.

Le Musée Champollion – Les Écritures du Monde, l'aventure des écritures

Créé en 1986, initialement dédié à Champollion et à la civilisation égyptienne, le musée s'étend et s'agrandit en 2007* pour s'intéresser à l'aventure des écritures du monde.

Les collections présentent une histoire longue de 5 300 ans depuis les premières tablettes d'argiles jusqu'à l'écriture de l'ère numérique.

Le musée entraîne non seulement le visiteur sur les pas de Champollion mais il lui propose également les clés pour s'inscrire lui-même dans cette grande aventure. Ainsi, il s'interroge sur la place de l'écrit dans la société au-travers de sa riche collection.

Les collections

Les collections présentent des œuvres significatives, des textes, des objets inscrits ou relatifs à la pratique et à l'histoire de l'écriture, provenant des grandes civilisations de l'écrit.

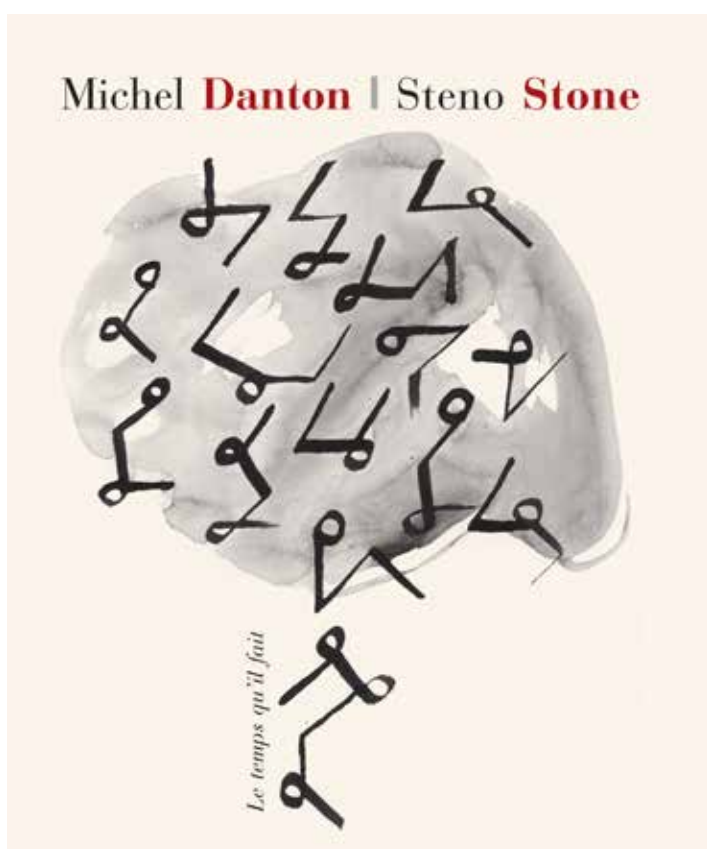
Elles racontent la richesse et la diversité des cultures d'hier et d'aujourd'hui mais aussi les balbutiements des civilisations au travers des premiers outils et signes de l'écriture. Elles disent comment l'écriture est apparue en plusieurs endroits du monde. Enfin, elles relatent son voyage suivant les routes des marchands ou des conquérants et l'évolution de son tracé au gré de la main des scribes. Plus de six cent objets, acquisitions de la Ville de Figeac, prêts, dépôts, donations... sont présentés, dont plusieurs pièces extraordinaires comme Le Livre des morts de la défunte Néfériou (IIIe siècle avant J.-C.), une momie d'homme datant de l'époque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.), un manuscrit arabe d'Andalousie du XII^e - XIII^e siècle, une bible enluminée du XIII^e siècle ...

* Cabinet d'Architecture Moatti et Rivière. Scénographie Pascal Payeur, Façade aux mille lettres P. Di Sciuolo





Publications



Michel Danton
Steno Stone

Texte & dessins

88 p. 21 cm x 25 cm

Éditions Le temps qu'il fait,
2019

ISBN 978.2.86853.658.7

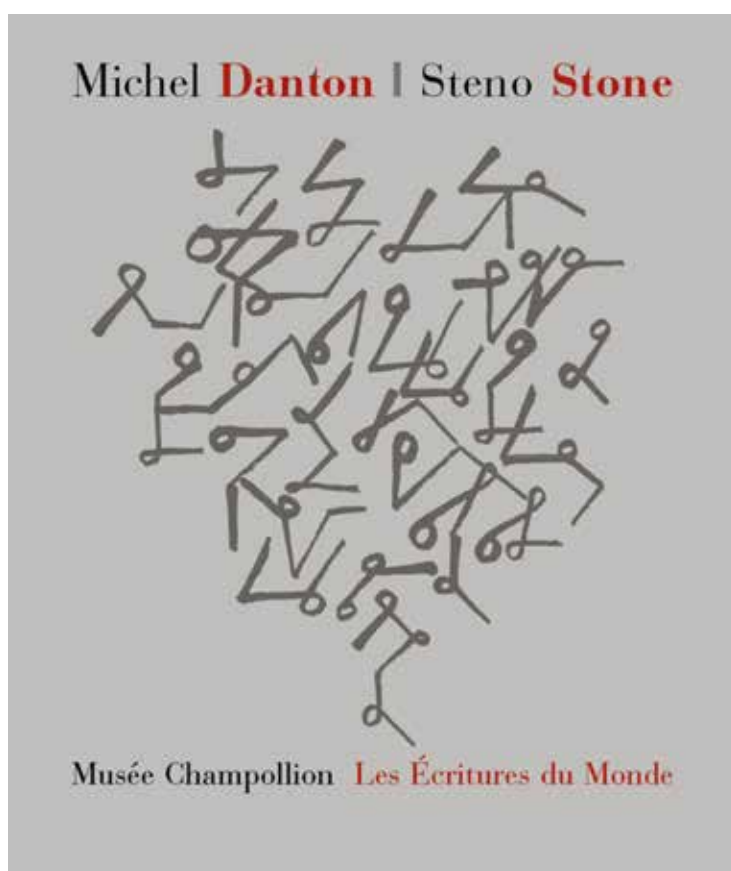
« Peintre et lecteur, j'ai parfois fait le vœu de découvrir un ensemble graphique qui me remette à volonté dans la situation de ne plus savoir — à condition qu'il me soit indéchiffrable mais familier. Plus tard, intrigué par des manuels techniques, j'ai commencé à l'atelier une sorte de compagnonnage avec des signes sténographiques dont je ne comprenais pas un mot. L'expérience se révéla assez gratifiante et — bien que rien dans la sténo ne s'en approche, ni de près, ni de loin —, jour après jour, je devenais plus sûr que je tenais mon chinois .»

Steno Stone est une traversée illustrée, enjouée et pour ainsi dire folâtre, une promenade dans des signes en friche d'un système abrégatif moderne, un temps fort répandu, dont l'usage s'est presque perdu.

Qu'en reste-t'il pour un artiste qui a fait de l'écriture l'un des matériaux essentiels de son travail plastique ?



Publications



Michel Danton/ Céline Ramio
**Catalogue de l'exposition
Steno Stone**

Texte & dessins

40 p. 21 cm x 25 cm

Musée Champollion -
Les Écritures du monde 2019

ISBN 978.2.9541730-1-6

À l'occasion de l'exposition, un catalogue présentera le travail de l'artiste accueilli au musée.

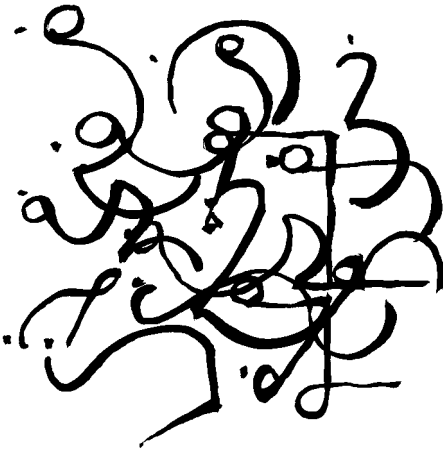
Richement illustré, la publication retracera et replacera le travail de l'artiste dans les allées du musée en vous proposant de redécouvrir un ensemble d'œuvres au travers de ses différentes propositions artistiques.



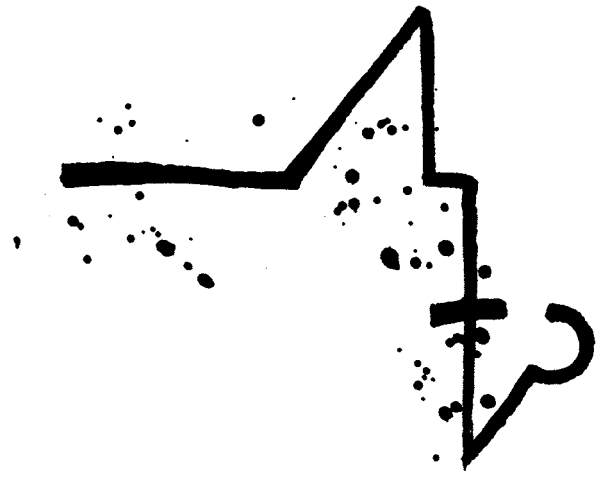
Michel Danton, *Hermès sténographe*,
Acrylique sur papier cousu, 150 x 150 cm, 2019
photo © François Daguisé, 2019 - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, *Sans Titre*,
Encres sur papier, 27 x 33 cm, 2018
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, *Sténogrammes*,
Encre sur papier, 20 x 20 cm, 2016
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, *Sténogramme*,
Encre sur papier, 20 x 20 cm, 2015
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, *Sténogramme*,
Encre sur papier, 31 x 21 cm, 2018
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Petite Steno
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, Sans Titre,
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, Escale,
Acrylique sur papier cousu, 175 x 100 cm, 2019
photo © François Daguisé, 2019 - Adagp, Paris, 2019



Michel Danton, Fusées,
Encres sur papier, 42 x 28, 2018
photo © Tous droits réservés - Adagp, Paris, 2019



Informations pratiques

Steno Stone

Musée Champollion, Figeac

20/06/19 - 29/09/19

www.musee-champollion.fr

Horaires d'ouverture :

- Juillet-août : ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30
- Juin - Septembre : ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Tarif : entrée du Musée 5€

Gratuit pour les moins de 13 ans

Visites guidées :

- les mardis à 16h30 (supplément 4 € par personne)

Contact presse :

Laurie Cruveilhaer - 05 65 50 34 87 - laurie.cruveilhaer@ville-figeac.fr